

LE CENTRE ET LE NORD DE LA TRANSYLVANIE

CLUJ-NAPOCA

320 000 hab.

IND. TÉL. : 0264

La 5^e ville de Roumanie est bâtie sur les rives du *Someșul Mic*, dans un environnement de collines verdoyantes.

UN PEU D'HISTOIRE

Napoca, l'ancienne cité dace, devient sous les Antonins une importante cité daco-romaine, au rôle administratif et militaire. Elle connaît par la suite de multiples invasions et abrite le siège de petites principautés autochtones organisées par les descendants des Daco-Romains. Elle est incluse au XI^e siècle dans le royaume de Hongrie, puis colonisée par les Saxons envoyés par le roi de Hongrie, Geza II, à la fin du XII^e siècle. Elle prend alors le nom de Klausenburg (de *clusium*, « entre les collines »).

Après la terrible invasion des Tatars en 1241, la ville dévastée est placée par le roi de Hongrie (Étienne V) sous l'autorité de l'archevêque d'Alba Iulia. Elle met du temps à se remettre du désastre et, au début du XIV^e siècle, elle obtient de Charles-Robert, roi de Hongrie, le privilège de ville libre. Les corporations allemandes organisent la cité et la dotent de remparts. Sous le long règne du roi de Hongrie Mathias Corvin (1440-1490), natif de Klausenburg, la cité connaît un grand essor économique et culturel. Elle se « magyarise » progressivement. Kolozvár pour les Hongrois, Cluj-Napoca pour les Roumains, elle reste aujourd'hui encore la grande ville multiculturelle de Transylvanie. Pour preuve : on y trouve deux opéras-théâtres, l'un hongrois, l'autre roumain, des centres culturels allemand, américain, britannique, français. L'université Babeș-Bolyai propose des études en roumain, en hongrois et en allemand, et les 40 000 étudiants qui animent la ville n'ont que faire des vieilles lunes nationalistes. Ils sont européens avant tout et ont soif d'ouverture au monde. Cette ville au dynamisme exemplaire n'est pas à un paradoxe près. Elle s'est donnée pour maire son contraire : l'ultranationaliste Gheorghe Funar, membre de la mouvance extrémiste, connu pour ses rodomontades anti-hongroises. Le voyageur retiendra l'empressement de la municipalité à barioler aux couleurs du drapeau roumain les bancs publics, les poteaux télégraphiques, les vespasiennes et bientôt les chiens errants ou les nuages. On lui doit aussi l'impayable statue de Avram Iancu qui domine l'espace devant la cathédrale orthodoxe.

LE CENTRE ET LE NORD DE LA TRANSYLVANIE

Adresses et infos utiles

B Informations et services touristiques (hors plan par A1, 1) : agence *Pan Travel*, str. Traian Grozăvescu, 13. ☎ et fax : 420-516 ou ☎ 0722-513-100 (portable). • www.pantravel.ro • Près de la piață 14 Iulie. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h ;

en cas de besoin, vous pouvez même essayer d'appeler en dehors des heures et jours d'ouverture. Langues parlées : français, anglais, hongrois. Cette petite agence aussi dynamique que sérieuse vous propose tout sur Cluj et sa région : de